

L'égalité par...



le corps
et le



mouvement





Le jeu du messenger et de la messagère

La séquence en deux mots

La séquence propose de travailler, à partir de la mise en place de binômes mixtes, la coopération entre les filles et les garçons en course d'orientation.

Basée sur une situation d'interdépendance où la réussite des élèves ne peut être que collective, cette séquence veut participer à la déconstruction de stéréotypes de genre dans une pratique sportive où le « savoir s'orienter » est partagé par tous et toutes.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	CM 33	Entraîner des techniques et développer des habiletés motrices : ... en exerçant et en enchaînant divers mouvements dans des situations variées ... en visualisant et en orientant son corps dans l'espace
--------------------------------	-------	---

Capacités transversales	Collaboration	Prise en compte de l'autre
	Stratégie d'apprentissage	Acquisition de méthodes de travail
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : accepter le risque et l'inconnu ; se libérer des préjugés et des stéréotypes
	Démarche réflexive	Élaboration d'une opinion personnelle

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Avant la leçon d'éducation physique, déposer plusieurs balises dans un espace limité et défini en fonction du niveau des élèves (la salle de sport, un parc, une forêt, lieux connus des élèves et contrôlables par l'enseignant-e). Leurs positions sont ensuite indiquées sur une carte.

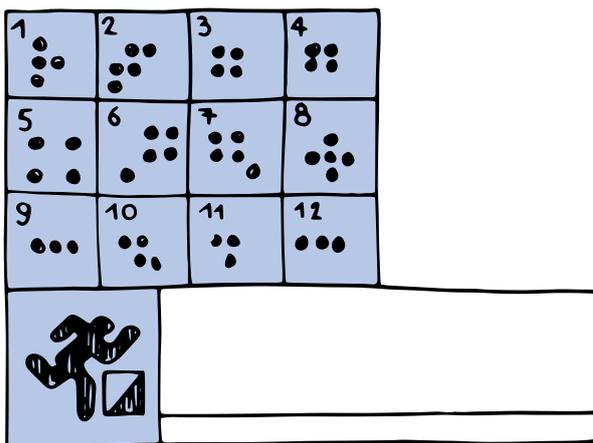
Annoncer aux élèves qu'une course d'orientation va être réalisée par la classe. La course d'orientation se pratique avec une carte. Celle-ci sera fixe, les élèves pourront s'y référer mais ne pourront pas la prendre avec elles/eux.

Les élèves devront trouver des postes de contrôle appelé « balises », en s'aidant des indications de la carte. Chaque élève dispose d'un carton de contrôle, qui permettra de noter le sigle des balises trouvées. L'enseignant-e peut ainsi vérifier à la fin du jeu que les balises ont bien été trouvées par les élèves à l'aide de ce carton de contrôle.

En début de leçon, répartir les filles et les garçons en binômes mixtes. Expliquer que chacun-e des deux élèves a un rôle précis (le messenger/la messagère et le/la destinataire) et que le but du jeu est de se rendre au même poste de contrôle, à la même balise, le plus rapidement possible, à tour de rôle. Une fois la balise trouvée, l'élève y poinçonne ou marque son carton de contrôle.

Le jeu prend fin uniquement quand chaque personne du binôme aura poinçonné son carton de contrôle selon la balise correspondante.

Dans chaque binôme, les élèves déterminent les rôles de messenger/ère et de destinataire.



Le/la destinataire dispose d'une feuille blanche et d'un crayon. Celle-ci permet à l'élève d'inscrire les informations transmises par le messenger ou la messagère (schéma pour se repérer, indications notées, etc.). Aucun-e des deux élèves ne possède une carte. Seule une carte fixe du parcours est affichée près de la zone de départ.



Activités



Messager et messagère

Au tour du messenger/de la messagère

- L'élève « messenger/ère » vient tout d'abord consulter la carte fixe et décide d'une balise à aller poinçonner. Elle ou il sélectionne les informations pertinentes et prend le temps de les mémoriser car elle ou il part sans carte.
- Le chronomètre est déclenché au moment où l'élève prend le départ.

Messenger/ère – destinataire : mettons-nous d'accord !

- Une fois la balise trouvée, l'élève « messenger/ère » revient au point de départ et rejoint son binôme.
- Elle ou il transmet ensuite à son partenaire (« destinataire ») les différentes informations nécessaires à propos de l'itinéraire emprunté.
- Le crayon et la feuille blanche dont le/la destinataire dispose peuvent être utilisés afin de noter différents repères utiles.

Au tour du ou de la destinataire

- Une fois les informations apportées, l'élève « destinataire » part à son tour, sans carte, poinçonner la même balise.
- Le chronomètre est arrêté au retour de l'élève « destinataire ».

À la suite de cette première situation, les rôles s'inversent : chaque élève, garçon comme fille, s'engage ainsi en tant que guide (le « messenger » / la « messagère ») mais aussi en tant que destinataire (« se faire guider »). Il est fondamental de respecter la combinaison de ces rôles sociaux afin de pas assigner un « rôle » à un « sexe ».

Conclusion

Une fois l'élève destinataire arrivé-e, l'enseignant-e et les élèves s'assurent qu'il n'y pas d'erreurs concernant la balise poinçonnée. Une discussion est ensuite lancée à propos de la coopération entre les élèves, de sa réussite (en posant notamment un regard sur le temps réalisé) et de sa mise en place (message uniquement d'ordre vocal, utilisation de la feuille blanche, dessins ou écriture, type de vocabulaire employé).

Par ailleurs, les échanges peuvent également porter sur les stéréotypes de genre associés à l'orientation dans l'espace, en vue de les mettre en discussion en regard de l'activité réalisée.

Il est important de laisser les élèves s'organiser eux-mêmes dans la répartition des rôles au départ. Ceci peut être un élément de discussion à la fin de l'activité.



Prolongements

- Prolonger cette situation et jouer sur la pression temporelle (réduire le temps de consultation de la carte ou le temps d'échanges entre les élèves) dans le but de rendre plus performante l'activité de lecture ou de partage d'informations.
- Développer ce travail en binôme mixte dans d'autres activités sportives et notamment celles dont les stéréotypes de genre se font plus prégnants encore (football, danse).
- Poursuivre cette dynamique collective abordée en course d'orientation dans des situations qui dépassent le seul cours d'éducation physique (réaliser un travail sur l'échelle de la carte en mathématiques ou sur la lecture d'un plan en géographie, par exemple).

Visées égalitaires

Cette séquence vise le développement d'un travail coopératif entre filles et garçons et plus généralement une déconstruction des stéréotypes de genre. Bien que moins exposée que d'autres activités sportives, la course d'orientation s'accompagne de certains « habillages sexués » et autres stéréotypes. Les capacités telles que « prendre le risque de se perdre » ou encore « savoir s'orienter » continuent en effet d'être considérées comme des attributs de « virilité » et de « masculinité » (Gillonier, 2009). En s'appuyant sur une activité d'interdépendance (« je ne peux pas réussir sans l'autre ») basée sur l'écoute et l'entraide, cette séquence permet ainsi, au-delà d'un seul renforcement des pouvoirs moteurs, de favoriser une rencontre et une reconnaissance de l'autre.

Cette séquence a également pour but de valoriser les compétences de représentation dans l'espace et peut illustrer que les filles comme les garçons sont dotés des mêmes capacités de lecture d'un plan. Depuis leur plus jeune âge, les garçons sont plus souvent sollicités que les filles par le biais de jeux et d'activités mettant en œuvre la représentation dans l'espace (jeux de construction par exemple) et peuvent développer de plus grandes habiletés dans ce champ. Mais si l'on sollicite autant les filles que les garçons, elles et ils acquièrent les mêmes compétences. De plus, les activités proposées tendent à favoriser la mixité au cœur des activités sportives.

Des références pour aller plus loin

- Gillonier, Fabienne. (2009). Pourquoi les femmes ne savent pas lire les cartes routières ? La course d'orientation à l'école : évaluation et évolution des stéréotypes de sexe. In C. Ottogali-Mazzacalo & J. Saint-Martin (dir.), *Femmes et hommes dans les sports de montagne. Au-delà des différences*. CNRS-Publications de la MSH-Alpes.
- Saint-Martin, Jean. (Eds.), *Femmes et hommes dans les sports de montagne. Au-delà des différences*. Grenoble, CNRS-Publications de la MSH-Alpes.
- Mottet, Martin. (2012). *Course d'orientation, comment rendre bénéfique la coopération ?* Revue EPS, 350, 10-12.